

## **L'Eglise s'intéresse à la vie des hommes : introduction à la pensée sociale de l'Eglise**

### *L'homme vit et se réalise au sein d'une société*

Les hommes vivent de relations : au travail, dans les entreprises, dans des associations de toute nature, dans la cité, les quartiers, au sein d'une nation. L'homme n'est pas un individu isolé mais une personne sociale qui vit de ses relations avec les autres.

L'Eglise ne reste pas étrangère à ce que les hommes vivent ainsi concrètement. Sur pratiquement tout ce qui concerne les relations entre membres d'une même société, ainsi que sur les rapports entre différentes sociétés, l'Eglise offre des pistes de réflexion, des éléments de jugement, voire des guides pour la décision et pour l'action.

### *Une Eglise en dialogue avec le monde*

En exprimant une pensée sociale, l'Eglise manifeste son souci d'être en dialogue avec le monde. Il ne s'agit pas pour elle de donner des solutions concrètes, clés en main, aux questions de société, ni de formuler un programme ou de proposer quelque système économique ou politique que ce soit. Il s'agit plutôt de stimuler la réflexion de ceux qui sont confrontés à ces questions de société, c'est-à-dire, en fait, tout un chacun. Ce dialogue est davantage marqué depuis le concile Vatican II (1965) puisqu'à partir de ce moment, l'Eglise ne se situe plus au-dessus du monde mais cherche à faire route avec toute l'humanité.

### *L'affirmation de la dignité humaine*

La pensée sociale de l'Eglise possède évidemment un fondement théologique, mais elle fait également appel à des arguments rationnels, compréhensibles par tous, et s'adresse ainsi à tous les hommes de bonne volonté, croyants ou non. L'Eglise traite de questions aussi diverses que l'organisation de la société et des institutions politiques et économiques, le rôle de l'Etat, la place et les limites de la loi, les questions liées aux relations économiques au sein de l'entreprise, entre entreprises ou entre pays, les questions liées au travail, celles liées à l'immigration, etc.

Si l'Eglise aborde ainsi de multiples sujets, un principe central sert de trame à tout ce qu'elle exprime : l'affirmation de la dignité de la personne humaine. Au-delà, ce que l'Eglise souhaite c'est que la vie en société soit régulée par les critères de la justice et de la paix.

### *Une pensée construite de longue date*

Depuis largement plus d'un siècle, l'Eglise développe sa pensée sociale à travers de multiples textes dont, évidemment, les encycliques rédigées par les papes successifs. Ceux-ci s'expriment à chaque fois en fonction du contexte social, économique, politique, qui prévaut au moment de leur pontificat : les problèmes de la condition ouvrière à l'époque de la révolution industrielle (Léon XIII, 1891), la crise économique de 1929 (Pie XI, 1931), l'émergence du Tiers-Monde (Jean XXIII, 1961 ; Paul VI, 1967), la chute du mur de Berlin et les changements politiques en Europe (Jean-Paul II, 1991), la mondialisation et la crise financière (Benoît XVI, 2009), la crise écologique (François, 2015). Loin d'être une doctrine figée, la pensée sociale de l'Eglise évolue donc au cours du temps, au gré des problèmes vécus par les sociétés et pour tenir compte de la variété des situations qui se manifestent de par le monde.

Cette pensée sociale est certes le fruit d'un travail collectif, avec l'appui d'experts de certaines questions, mais c'est aussi un travail personnalisé au sens où elle reflète le style et le tempérament de chacun des papes qui se sont exprimés.